

## Que vient faire une lame en Grand-Pressigny à proximité du « Pouhon de Bernister » (Malmedy, Prov. de Liège, BE) ?

Marianne DELCOURT-VLAEMINCK, Marie VOSS,  
Jacques PELEGRIN, Nicole MALLET & Ivan JADIN

### 1. Introduction

La lame de Bernister est inscrite en 2011 dans l'Inventaire Général de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique à l'occasion du don manuel de la Collection Frédéric Van Hoeter (o 17/09/1903 - † 30/03/1976), libraire et, par-dessus tout, amateur d'Histoire, de Préhistoire, de Géologie... et d'Art des Jardins. Celui-ci habitait au 61 rue Saint Quentin à 1000 Bruxelles. Si Margarethe Braune, son épouse, n'avait pas été si clairvoyante, l'Institut ne se serait pas enrichi d'une partie de ses collections de Géologie et d'Archéologie, principalement de Préhistoire et d'Antiquité gallo-romaine, de sa bibliothèque y afférente et surtout de ses précieuses archives. Et c'est naturellement que la Bibliothèque René Pechère (CIVA, 55, rue de l'Ermitage, à 1050 Ixelles) a recueilli ses manuscrits ayant trait à l'Art des Jardins.

Frédéric Van Hoeter avait rassemblé un certain nombre de documents de provenances diverses, mais tous liés à ses différentes passions. On y trouva une collection de paléontologie et d'archéologie, des documents liés à la vallée du Maelbeek et à la personne de Louis Depauw, paléontologue, dont un des faits majeurs fut le remontage des iguanodons de Bernissart (Convention entre M. Braune et la Bibliothèque R. Pechère, 17/02/2010, tapuscrit). Il était également un ami d'Ernest Van Den Broeck, géologue, autre conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle à Bruxelles et résidant à Genval, dont il partageait la passion du « Jardin d'Agrément », largement consacrée au Japon. Liés par des passions communes, Frédéric Van Hoeter a récolté des archives de son illustre ami, de même celles d'autres éminents spécialistes. Il détenait les archives d'Émile de Munck (1861-1944), dont des manuscrits publiés ayant trait à la Préhistoire, sa donation des « Collections Préhistoriques » cédées à l'État belge du vivant de celui-ci, et conservées à l'Institut, ainsi qu'un lot de courriers reçus, qui fait le pendant des archives d'Aimé Louis Rutot (1847-1933), déjà conservées au même endroit. À leurs époques et jusqu'à l'invention de la photocopieuse, il est rare de retrouver une minute de la réponse d'une lettre adressée à un correspondant. Il a fallu la généralisation de la machine à taper avec les carbones pour espérer retrouver un suivi d'une correspondance. C'est principalement le fonds d'archives manuscrites – relatives à l'inventaire de ses collections léguées à l'État et réalisées par Émile de Munck lui-même (manuscrit daté du 21/12/1899) ainsi que des lettres qui complètent utilement les fonds d'archives des familles Lohest, De Puydt et Vercheval – qui a entériné l'acceptation du fonds (courriels entre Éric Goemaere, Patrick Semal et Camille Pisani, 2010).

En plus, Frédéric Van Hoeter avait conservé les épreuves manuscrites de ses propres productions, du courrier et des archives de scientifiques prestigieux, mais aussi des informateurs de sa collection d'« antiquités », dont, malheureusement, le tristement célèbre Nicolas Dethise père (de Heinzelin, 1959). En bémol, les collections archéologiques sont un rassemblement de pièces disparates venant de Belgique en grande partie et aussi d'Europe. Ces pièces touchent essentiellement la Préhistoire, le Paléolithique,

le Néolithique, et la Protohistoire, avec un petit faible pour les pièces gallo-romaines recueillies au hasard de ses promenades, ou de ses goûts secrets, mais certainement pas une systématisation au niveau des provenances... Sa collection archéologique englobe plusieurs pièces géologiques et fauniques non-anthropiques du même tonneau.

Dans le cadre d'un contrat d'étudiant réalisé en août 2010, Marie Voss avait inventorié cette « collection d'amateur de curiosités », pour le compte du service de Préhistoire, qui ne comportait que 237 ensembles, mais couvrant un large secteur géographique : principalement en Belgique (53 communes répertoriées), en Limbourg néerlandais, en France (13 localités), quelques points en Suisse, en Islande... et au Maroc. La lecture de cet inventaire évoque des sites prestigieux pour l'époque : le Bois d'Havré, le Bosquetion à Obourg, Saint-Denis (Mons), Saint-Symphorien, Omal, Anixhe, Franquennes, Rullen-Bas et Rullen-Haut, La Panne et la Sablonnière de Bost à Tirlemont, Spiennes et la Carrière Hélin, Thieusies, Wommersom et Yvoir, pour la Belgique. À l'étranger, Frédéric Van Hoeter avait fait des haltes scientifico-touristiques à La Ferrassie, à Laugerie-Haute ou aux Eyzies-de-Tayac, pour le Paléolithique, au Grand-Pressigny pour le Néolithique. Tous des lieux qui raisonnent pour le curieux ou l'amateur d'archéologie.

À côté des grands noms, l'inventaire de Marie Voss se complète par des noms de localités administratives anciennes ou modernes, beaucoup moins évocateurs ou très vagues, au hasard des pérégrinations ou des acquisitions de Frédéric Van Hoeter : en Belgique, le Château de Seilles (Andenne), Antwerpen (Vaartdijk), Auderghem, Basse Wavre, le Beau-Val et Havré, le Bois-Rouge de Remersdael, Bourgeois (Rixensart), Court-Saint-

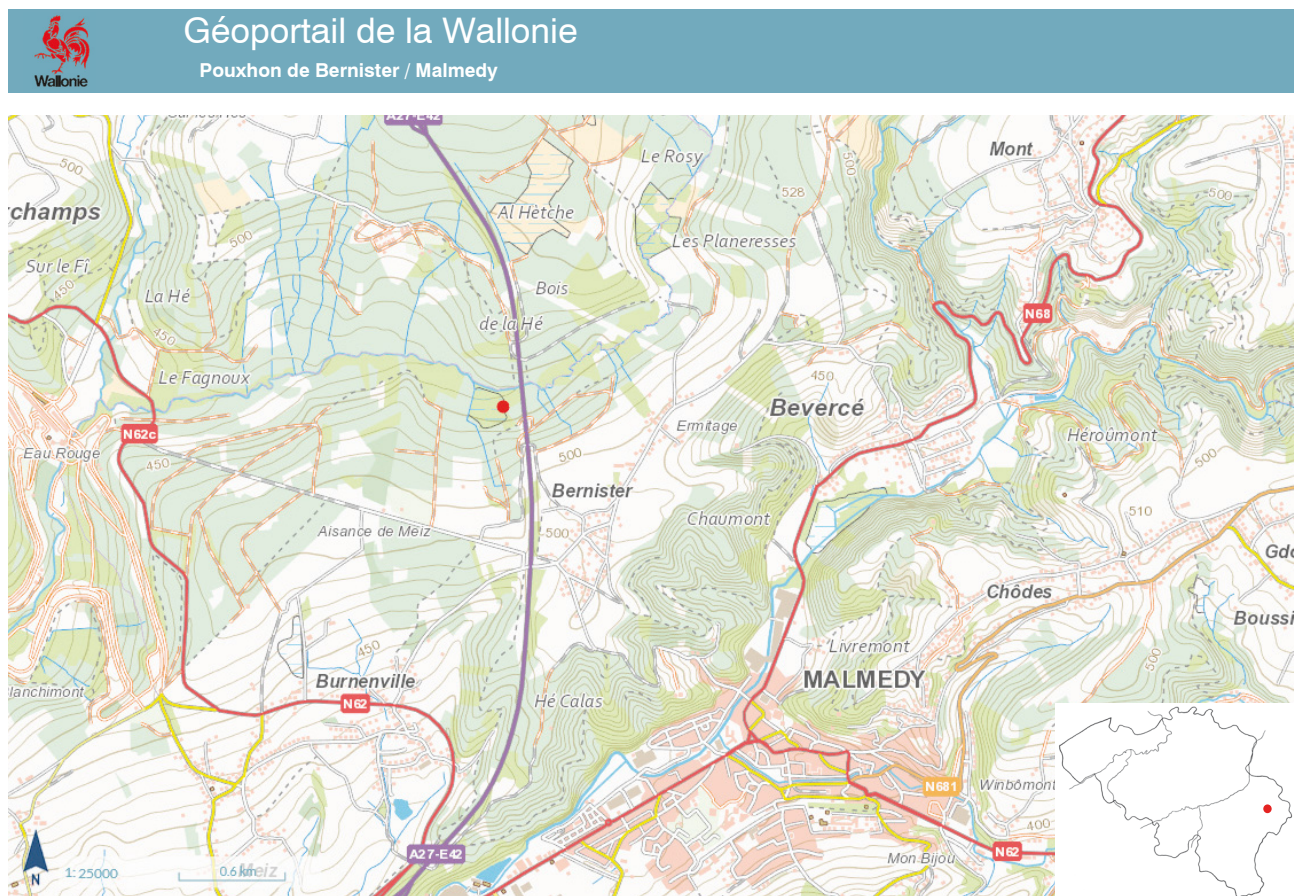


Fig. 1 – Localisation du « Pouxhon de Bernister », commune de Malmedy, Prov. de Liège (BE). Par endroits, l'Eau Rouge délimite les communes de Malmedy et de Stavelot. D'après l'Institut Géographique National et de WalOnMap (2018).

Étienne, Couvin, Engihoul, Etichove (Flandre Orientale), Etterbeek, Faux Binche à Épinois, Fouron-St-Pierre, Flénu, Furfooz, Genk, Maubroux (Genval, Rixensart), Hyon-Ciply, Jeneffe, La Hulpe, Liège, Liers, Linkebeek, Lommel, Malmedy (Pouhon de Bernister), Naast (Soignies), Neder-Eename, Obourg (mentionné seul ou avec notamment le lieu-dit de la Bruyère d'Havré), Ottignies, Oorbeek, Ramioul, Tienen, Schaffen (Diest), Stockel, Tervueren, Moorsel, Trivières, Uccle, Vaulx, Zaventem ; au Pays-Bas, Sainte-Gertrude ; en France, L'Échelle St-Aurin (Roye), Buny près Soyennes (Somme), Calmont (Haute-Garonne), Châlons-sur-Marne, Etouvy (Calvados), L'Échelle St-Aurin (Roye), différents sites de Dordogne, Poitiers, l'Église Saint-Maclou à Rouen, Sonchamp (Seine et Oise), Villers-lès-Roye (Somme) ; en Suisse, à Zurich ; et en Afrique du Nord, El Ouesra, qui faisait rêver à une époque...

Indépendant d'un hypothétique article sur le fonds Frédéric Van Hoeter, quelques silex à l'allure d'être du Grand-Pressigny nous ont immédiatement interpellés, dont la lame trouvée au « Pouhon de Bernister » (Fig. 1). Les deux autres pièces – deux nucléus sans localisation précise (Inventaire Général, nos 31666/125 et 126) – venaient confirmer aux yeux du collectionneur défunt la provenance de ses gîtes célèbres et de la lame.

## 2. « Provenance du Pouhon de Bernister » ?

La pièce, aujourd'hui propriété de l'IRSNB (Inventaire Général, n° 31666/127), portait une inscription au crayon et une note dactylographiée précisant la provenance du « Pouhon de Bernister », localité des Hautes Fagnes, proche de Malmedy (à la frontière communale entre Stavelot et Malmedy, en Province de Liège, BE). Les coordonnées d'un point central sont de 50° 26' 40" Nord et de 6° 00' 20" Est. Le fait qu'elle provienne du lieu-dit « Pouhon » lui confère un intérêt tout particulier, même sans localisation précise et avant le viaduc autoroutier de l'Eau Rouge sur l'E42. Celui-ci surplombe le « Pouhon de Bernister », lui permettant d'éviter le fond de vallée, marécageux et acide. Sur les cartes topographiques récentes et après le classement des eaux en 1934, l'ampleur de la vallée est devenue disproportionnée au côté du faible débit de l'Eau Rouge. La haute vallée fut en effet captée par une autre rivière, le Trôs Marets. Très anciennement, la vallée accueillit même le cours de la Warche. Actuellement, l'Eau Rouge suit le cours sinueux et modérément encaissé de cette ancienne vallée, au fond caillouteux et encombré de nombreux blocs. Les versants sont parsemés de nombreux suintements et écoulements de surface, favorables à la tourbe, au bas-marais et à des landes relictuelles. Dans la langue régionale, un « pouhon » est en effet une source et celui de Bernister constituerait une source ferrugineuse naturellement gazeuse, qui fait actuellement l'objet d'un captage par l'importante société d'eau minérale Bru-Chevron qui s'est associée actuellement avec Spa Monopole, puis Spadel (Fig. 2). Même les étapes des différents captages au cours des siècles depuis les cartes en parchemin attribuées à Plin l'Ancien ont profondément changé la topographie et le paysage du « Pouhon ». Entre une eau qui sourd d'un tube métallique et de petits canaux drainants, il y a eu pas mal d'histoires oubliées ou qui ne seront pas rappelées dans cet article.

## 3. Description

Il s'agit du fragment proximal d'une grande et forte lame (Fig. 3). La longueur est de 12,8 cm, pour une largeur maximale de 3,72 cm et une épaisseur moyenne de 13 mm. Son poids est de 73,1 g. Le silex, avec quelques grains de quartz qui scintillent à la lumière, est de couleur brun foncé à brun rouge foncé (Fig. 4) : respectivement, 10 YR 4/3 ou tons avoisinants selon le code de couleur Munsell (Munsell Color, 1954, 1975,





Fig. 2 – a. Collecte de l'eau au niveau du « Pouhon de Bernister », qui est drainé vers l'Eau Rouge. b. Berges marécageuses de l'Eau Rouge, aux environs du « Pouhon de Bernister ». c. Un drain vers l'Eau Rouge. Photographies : V. Berger (24 août 2005), téléchargées sur Wikipédia : a. <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bernister02.jpg> ; b. idem /File:Eau\_Rouge01.jpg ; c. idem /File:Bernister03.jpg.

1976), et entre H64 et J42 selon le code Expolaire (Cailleux & Taylor, 1951). Le matériau est sans grand doute le silex turonien supérieur dit « du Grand-Pressigny ».

La section de la pièce, globalement triangulaire, est informative : le pan gauche de sa face supérieure est formé par le négatif d'un enlèvement laminaire précédent, très certainement la première lame du nucléus d'origine, car il y persiste une petite plage de cortex (Fig. 3). Son pan droit est, lui, constitué de portions de négatifs d'enlèvements transversaux originaires d'une crête latérale. Cette lame fut donc détachée d'un nucléus en forme de « livre-de-beurre », en situation de « première latérale droite » à la suite de la lame d'entame du nucléus, et peut-être d'une première latérale gauche (Pelegrin, 1997). Son talon dièdre piqueté, quoiqu'entamé par des ébréchures, confirme sa technologie « pressignienne », exercée depuis environ 2800 jusque vers 2450 av. J.-C. dans le sud de la Touraine (Mallet, Pelegrin & Verjux, sous presse).

La cassure, vers le milieu de la lame d'origine au vu du profil, est une fracture « simple », commençant abruptement depuis la nervure centrale de la face supérieure et se terminant par une courte languette à la face inférieure. Elle est malheureusement non diagnostique, ayant pu se produire au débitage comme ultérieurement.

Le pourtour de la pièce est marqué d'altérations mécaniques – « pseudo-retouche » plus ou moins abrupte, coches inverses et directes –, de répartition anarchique et résultant manifestement de chocs et frottements d'aspect non intentionnel, et donc non anthropique. Tout juste peut-on discerner que le bord droit, initialement « festonné » suivant les nervures inter négatifs transversaux qui le forment, ne semble pas avoir été régularisé avant de s'être trouvé endommagé, tout autant que le bord gauche et les extrémités.

Il ne semble donc pas que cette pièce ait été un fragment de poignard, selon la terminologie pressignienne, qui, même neuf, porterait alors au moins une retouche de régularisation, comme le montrent les quelques dépôts de poignards neufs retrouvés au-delà de la région de production (Mallet, Pelegrin & Verjux, sous presse).

En revanche, on peut envisager qu'il s'agirait d'un fragment de grande lame cassée au débitage, qui aurait suivi le ou les autres mécanismes de diffusion empruntés par les éclats et certains autres supports laminaires bruts (lames de reprise de livre-de-beurre, grosses lames ordinaires, peut-être quelques lames de nucléus plats), parallèlement, et ainsi distinctement de la diffusion des « poignards ».

#### 4. Commentaires

La présence en Belgique de lames en Grand-Pressigny n'est pas exceptionnelle (Delcourt-Vlaeminck, 1998, 1999 ; Ihuel & Pelegrin, 2008 ; Mallet, 1992 ; Mallet, Pelegrin & Verjux, sous presse ; Pelegrin, 1997 ; Pelegrin & Ihuel, 2005). Les sites du Néolithique final de la vallée de l'Escaut, principalement ceux de Brunehaut, ont en effet livré de nombreux fragments de teinte 'vieux cire', orangée, jaune brun, ainsi que deux pièces en silex noir, également originaires de Touraine. Au fur et à mesure que l'on s'écarte de la Touraine vers le nord et l'est, la quantité de pièces diminue ; cependant, il s'agit le plus souvent de poignards ou de leurs fragments, de plus en plus grands et surtout de plus en plus fréquemment polis sur leur face supérieure, particulièrement bombée.

Exception faite des grandes lames de Westmalle, Zutendaal, Hechtel-Eksel et de Sint-Genesius-Rode découvertes chez nous hors contexte, la majeure partie des poignards pressigiens complets provient de sépultures EGK (*Einzelgrabkultur*) – ou sépultures de la Culture de la Céramique cordée – néerlandaises et allemandes. Parallèlement, on trouve à la même époque et sur les mêmes sites des poignards identiques, mais, toutefois, en silex tertiaire originaire du Bassin parisien (au sens géologique du terme). Si la diffusion de ces grandes lames fut synchrone, il semble que le Grand-Pressigny ait davantage circulé.

C'est vers 2800 / 2450 avant notre ère que se situe la diffusion de lames pressigiennes tirées de « livres-de-beurre ». C'est dans cette fourchette de temps qu'il convient de ranger le débitage du fragment de Bernister.

L'intérêt de cette pièce réside dans le fait qu'elle provient d'une source. Il ne s'agit pas d'un cas unique en Belgique. En 1913, Joseph Le Grand-Metz a découvert un poignard complet (dit pressignien mais cependant en silex tertiaire) « dans une source jaillissante dans la campagne, au-dessus de la ferme de Tricointe (Yvoir) » (Le Grand-Metz, 1922 :



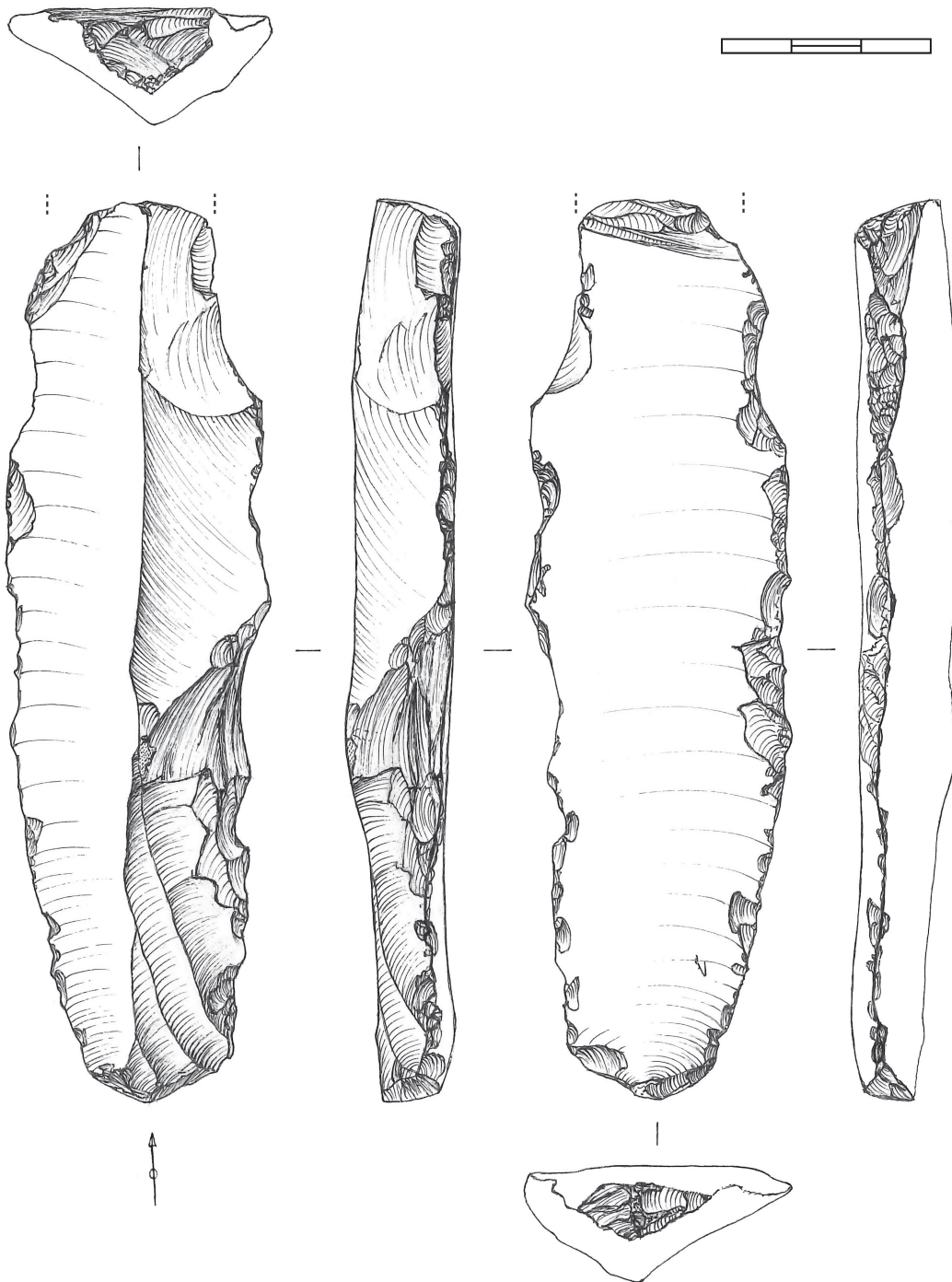


Fig. 3 – Malmedy, « Pouhon de Bernister », fragment de lame en silex turonien supérieur dit « du Grand-Pressigny », de technologie pressignienne – car tirée d'un nucléus mis en forme de « livre de beurre » – et à talon dièdre piqueté. Dessin : Anne-Marie Wittek (ADIA/IRSNB).

122-123 ; Éloy, 1952 ; Delcourt-Vlaeminck, 1998 : t. 1, 181-182). Dans le domaine parallèle des résurgences, les fouilles aquatiques menées dans la galerie des Petites Fontaines aux grottes de Han vers 1960 ont livré un poignard complet en Grand-Pressigny, à soie aménagée par retouches et dos totalement poli (e. a. Delcourt-Vlaeminck, 1998 : t. 1, 176-180). Au vu de la taille de la pièce (longueur : 113,6 mm), il s'agit de toute évidence d'un outil réaménagé, après fracture du support originel. Le fait que, dans cette zone, la Lesse ait attaqué le gisement néolithique empêche toute certitude quant à l'hypothèse d'un rejet volontaire du poignard dans les eaux, même si cela reste envisageable. Il en



Fig. 4 – Malmedy, « Pouhon de Bernister », lame travaillée du Grand-Pressigny.  
Photographies et infographie : Éric Dewamme (IRSNB).

va de même pour une autre lame en silex tertiaire découverte en 1953 à Cornesse dans les alluvions à charge caillouteuse de la rive droite de la Vesdre (Cornet & Straet, 1959, 1960). En Allemagne, un poignard complet en Grand-Pressigny a été découvert dans un marais à Aurich (Zylmann, 1933, in : Delcourt-Vlaeminck, 1998 : t. 2, 363-364).

Peut-on interpréter ces dépôts comme preuve d'un culte des eaux ? L'hypothèse paraît envisageable d'une possible offrande cultuelle.

## 5. À suivre...

La qualité de l'eau ferrugineuse est si spécifique que la Ville de Spa a attiré des curistes prestigieux de toute l'Europe des Temps modernes. Faire remonter les origines jusqu'à la Préhistoire reste encore une hypothèse à vérifier sur le terrain. D'un autre côté, les travaux de canalisation et de drainage du « Pouhon de Bernister » d'une part, et de protection des massifs forestiers d'autre part, posent pas mal d'écueils aux chercheurs... y compris le rejet d'un briquet historique comme dernière utilisation dans un marais (Tydgadt, 2019). Qui sait ? Pas de localisation précise, pas de stratigraphie assurée, pas de preuve intangible à part l'origine de la matière première ! La pièce relève bien d'une ancienne collection d'amateur. Or, l'amateur lui-même pourrait se faire gruger par un informateur malveillant (et intéressé). Quant à la couleur et l'aspect de la pièce, vus à la loupe binoculaire (Stereozoom S9i de Leitz), on observe une patine plus ou moins ancienne sur toute la surface. La lame de Bernister n'est, tout au plus, qu'un point historique sur une carte géographique d'ensemble, pour discuter et appuyer les vrais poignards du Grand-Pressigny...

### Remerciements

Patrick Semal (Directeur du Service du Patrimoine de l'IRSNB, BE) et Marie Voss (Archéologue vacataire dans le Service du Patrimoine) ont œuvré pour que ladite collection soit présentable : l'inventaire des archives et de la collection d'archéologie du fonds Frédéric Van Hoeter a été collationné, complété et rédigé sous forme de tableur et d'un fichier texte, par Marie Voss en août 2010. Le Service du Patrimoine de l'IRSNB accordera la consultation des archives et des collections d'archéologie de la Collection Frédéric Van Hoeter après rendez-vous.

### Bibliographie

CAILLEUX A. & TAYLOR G., [1951]. *Code Expolaire*, suivi par la *Notice sur le Code Ex[péditions] polaire* [française pour déterminer la couleur des sols]. Paris, Éditions N. Boubée & Cie : 20 p. + carton de 4 feuillets + 1 carte ajourée.

CORNET G.-X. & STRAET H.-C., 1959. Contribution à l'étude du Néolithique de la région de Verviers (province de Liège, Belgique). *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 56/1959, n°s 9-10 : 562-570.

CORNET G.-X. & STRAET H.-C., 1960. La préhistoire au Pays de Verviers. *Bulletin de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire* (Presses de Gérard & Cie / Marabout, Verviers), XLVII/1960 : 9-50.

DE HEINZELIN J., 1959. Déclassement de la collection Dethise. *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique*, XXXV (11) : 27 p., 3 pl. hors-texte.

DEL COURT-VLAEMINCK M., 1998. *Le silex du Grand-Pressigny dans le Nord-Ouest de l'Europe. Le silex tertiaire, concurrent possible du Grand-Pressigny ?* Thèse de doctorat en Archéologie, École des Hautes études en Sciences sociales, Toulouse : 3 vol.

DEL COURT-VLAEMINCK M., 1999. Le silex du Grand-Pressigny dans le Nord-Ouest de l'Europe. *Bulletin de la Société des Amis du Grand-Pressigny*, n° 50 : 57-68.

ÉLOY L., 1952. Lame de poignard d'origine pressignienne conservée dans la collection Le Grand Metz à Namur. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 49/1952 (Séance du 28 février 1952) : 25-27.

IHUEL E. & PELEGRIN J., 2008. Du Jura au Poitou en passant par le Grand-Pressigny : une méthode de taille et des poignards particuliers vers 3000 avant J.-C. In : Dias-Meirinho M.-H., Léa V., Gernigon K., Fouéré P., Briois F. & Bailly M. (dir.), *Les industries lithiques taillées des IVe et IIIe millénaires en Europe occidentale*, Actes du colloque international, Toulouse, 7-9 avril 2005, BAR International Series, 1884, Oxford : 135-182.

LE GRAND-METZ J., 1922. Silex du Grand-Pressigny recueillis dans la province de Namur. *Annales de la Société archéologique de Namur*, 35 : 117-124.

MALLET N., 1992. *Le Grand-Pressigny : ses relations avec la civilisation Saône-Rhône*. Supplément au *Bulletin de la Société des Amis du Grand-Pressigny*, 2 vol. : 218 p. + 123 pl.



MALLET N., PELEGRIN J. & VERJUX C. (dir.), sous presse. *Le phénomène pressignien : la diffusion des poignards et autres silex taillés du Grand-Pressigny*. Chauvigny, Éd. Chauvinoise.

[MUNSELL COLOR], 1954; 1975. *Munsell Soil Color Charts*. Munsell Color, Macbeth division of Kollmorgen Corporation, Baltimore.

[MUNSELL COLOR], 1976. *Munsell Book of Color. Neighboring Hues Edition. Matte finish Collection*. Munsell Color, Macbeth division of Kollmorgen Corporation, Baltimore.

PELEGRIN J., 1997. Nouvelles observations sur le dépôt de lames de La Creusette (Barrou, Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société des Amis*

*du Grand-Pressigny*, n° 48 : 19-34.

PELEGRIN J. & IHUEL E., 2005. Les 306 nucléus de la ruine de la Claisières (Abilly, Indre-et-Loire). *Bulletin de la Société des Amis du Grand-Pressigny*, n° 56 : 45-65.

TYDGADT L., 2019. Étude tracéologique d'artefacts lithiques de la carrière CBR à Harmignies (prov. de Hainaut, BE) : de l'âge de la pierre à l'âge du métal. *Notae Praehistoricae*, 39/2019 : 45-58.

ZYLMANN P., 1933. *Ostfriesische Urgeschichte. Darstellungen aus Niedersachsens Urgeschichte, Band 2*, August Lax, Verlagsbuchhandlung, Hildesheim - Leipzig : 188 p.

#### Résumé

La Collection Frédéric Van Hoeter est entrée en 2001, avec la lame de Bernister, dans l'Inventaire Général de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. C'est principalement le fonds d'archives manuscrites relatives à l'inventaire de ses collections léguées à l'État, ainsi que d'autres lettres, qui ont entériné l'acceptation du fonds, indépendamment du don manuel de ces collections archéologiques. Quelques silex du Grand-Pressigny ont cependant interpellé les auteurs, dont la lame trouvée au « Pouhon de Bernister », village proche de Malmedy (Prov. de Liège, BE). Celui-ci se trouve à l'aplomb du viaduc autoroutier de l'Eau Rouge. Un « pouhon » correspond à une source, plus particulièrement dans celle de Bernister, une source ferrugineuse naturellement gazeuse, qui fait l'objet d'un captage par la société d'eau minérale Bru-Chevron. La présence en Belgique de lames tirées de « livres-de-beurre » en Grand-Pressigny n'est pas exceptionnelle. Moins fréquent, celle-ci provient d'une source dont les quelques cas sont discutés. D'où l'hypothèse envisageable d'un dépôt en relation avec un possible culte des eaux ?

**Mots-clés :** Pouhon de Bernister, comm. de Malmedy, Prov. de Liège (BE), source ferrugineuse naturellement gazeuse, lame retouchée, silex de Grand-Pressigny, culte des eaux.

#### Abstract

The Frédéric Van Hoeter collection, which includes the blade from Bernister, became part of the General Inventory of the Royal Belgian Institute of Natural Sciences in 2001. The collection includes handwritten archives relating to the inventory of this collection which was left to the State, as well as other letters, which validate the acceptance of this collection and makes this different to other similar manual donations of archaeological collections. Some flints from Grand Pressigny are however striking to the authors, such as the blade found in "Pouhon of Bernister", a village near Malmedy (Prov. of Liège, BE) which is located directly above the *Eau Rouge* motorway viaduct. A "pouhon" corresponds to a source, particular to that of Bernister, a naturally gaseous ferruginous source, which is harnessed by the "Bru-Chevron" mineral water company. The presence in Belgium of blades taken from "livres-de-beurre" in Grand-Pressigny is not exceptional. However, the blade comes from a source of which there exists only a few questionable cases. Whence a conceivable hypothesis of a deposit of these blades in relation to a possible water cult?

**Keywords:** Pouhon of Bernister, Municipality of Malmedy, Prov. of Liège (BE), naturally gaseous ferruginous source, retouched blade, flint from Grand-Pressigny, water cult.

Marianne DELCOURT-VLAEMINCK  
Musée d'Archéologie de Tournai  
8, rue des Carmes  
BE - 7500 Tournai  
*mdv.silexgp@skynet.be*

Nicole MALLET  
Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny  
Château du Grand-Pressigny  
FR - 37350 Le Grand-Pressigny  
et  
18, rue Fernand Rabier  
FR - 45000 Orléans  
*malletnicole@neuf.fr*

Jacques PELEGRIN  
CNRS et Université Paris-Nanterre  
UMR 7055 « Préhistoire et Technologie »  
Maison Archéologie & Ethnologie, René-Ginouvès (MAE)  
21, allée de l'université  
FR - 92023 Nanterre cedex  
*jacques.pelegrin@cns.fr*

Ivan JADIN  
Marie VOSS  
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique  
DO Terre et Histoire de la Vie  
Homme et environnements au Quaternaire  
Anthropologie & Préhistoire  
29, rue Vautier  
BE - 1000 Bruxelles  
*ivan.jadin@naturalsciences.be*  
*marievoss87@gmail.com*

Informationsheft herausgegeben von  
Informatieblad uitgegeven door  
Bulletin d'information édité par

Studia Praehistorica  
Belgica  
Liège - Brussels - Leuven

Tervuren 39 2019

N O T A E  
P R A E H I S T O R I C A E



39ste Prehistoriedag  
39. Tag der Ur- und Frühgeschichte  
39ème Journée de Préhistoire  
Tervuren - 14.12.2019



F N R S C o n t a c t g r o e p  
« P r e h i s t o r i e »  
K o n t a k t g r u p p e F N R S  
« U r - u n d F r ü h g e s c h i c h t e »  
G r o u p e d e C o n t a c t F N R S  
« P r é h i s t o i r e »

### Organisation



R o y a l M u s e u m f o r C e n t r a l A f r i c a  
S e c t i o n o f P r e h i s t o r y & A r c h a e o l o g y  
A l e x a n d r e L i v i n g s t o n e S m i t h  
& E l s C o r n e l i s s e n  
B E - 3 0 8 0 T e r v u r e n  
w w w . a f r i c a m u s e u m . b e

### Koordinatie / Coordination / Coördinatie

Philippe Crombé  
Marc De Bie  
Ivan Jadin  
**Veerle Rots**  
Michel Toussaint  
Philip Van Peer

Printed in 2019

I S S N 0 7 7 4 - 3 3 2 7